



### LE MOT DU CHEF DE LA COMPOSANTE POLICE

Chers camarades UNPOL

Ce quatrième numéro des "Echos de la police" est entièrement dédié à la question de l'intégration du genre qui constitue une priorité de l'action du Secrétaire-Général des Nations-Unies. Il s'agit en quelques mots de mettre à profit les aptitudes des femmes dans les mécanismes de dialogue communautaire et de réconciliation nationale, mais également de prendre en considération leurs attentes et préoccupations. La politique d'intégration du Genre a pour objectif ultime la parité entre les sexes. Après le départ d'Yvette ZOMBRE BONI, j'ai désigné l'UNPOL Clarisse Félicia TRA LOU en qualité de conseillère genre travaillant à mes côtés pour encore progresser dans le champ de la représentation des femmes.

Je vous souhaite une bonne lecture !

### L'éclairage du mois : L'intégration de la question du genre au sein de la Composante Police de la MINUSCA

Depuis plus de deux décennies le genre est un concept prôné par les Nations Unies, engagées à valoriser la parité hommes-femmes. Aussi, le 13 septembre 2017, dans une lettre adressée à tout le personnel des Nations Unies, le Secrétaire Général, António Guterres déclarait : « *Alors que nous nous dirigeons progressivement vers la fin de l'année 2017, passons ensemble de l'ambition à l'action et prenons les mesures audacieuses nécessaires pour rendre la parité entre les sexes notre réalité commune* ».

Pour parvenir à la stricte parité entre hommes et femmes qui est l'objectif ultime, il est indispensable que l'intégration de la question du genre (*gender mainstreaming*) fasse l'objet de toutes les attentions et qu'elle soit placée au cœur de l'action des missions de maintien de la paix. Il s'agit de reconnaître l'importance du rôle des femmes lorsqu'il s'agit de travailler à la paix et de faire avancer la réconciliation nationale au sein de sociétés meurtries par les conflits.

La politique d'intégration de la question du genre repose sur deux grands volets :

- L'affirmation des femmes au sein de la Composante Police ;
- L'affirmation des femmes au sein des forces de sécurité intérieure que nous avons le mandat de soutenir en renforçant leurs capacités.

S'agissant d'UNPOL, la mise en valeur et la reconnaissance du rôle des femmes reposent sur la "conseillère genre" qui exerce ses fonctions auprès du Chef de la Composante Police et qui lui rend directement compte. Son rôle premier est de s'assurer que l'expérience des femmes et leurs préoccupations soient prises en compte au quotidien dans la mise en œuvre du mandat. Ainsi doit-elle s'assurer que toute orientation ou décision prise intègre la dimension genre en s'interrogeant sur les incidences sur le positionnement et le rôle des femmes. La conseillère genre s'appuie en tant que de besoin sur le réseau très actif des femmes UNPOL. La conseillère genre et le réseau des femmes UNPOL font l'objet d'éclairages particuliers plus bas.

La Composante Police compte actuellement 153 femmes en uniforme, auxquelles il convient d'ajouter 3 personnes de statut civil qui exercent des fonctions administratives au sein du quartier général UNPOL.

Une des priorités de la conseillère genre est de promouvoir l'accession des femmes aux postes de responsabilité au sein de la Composante. Si des progrès ont été réalisés, beaucoup reste encore à faire. C'est la raison pour laquelle elles sont invitées à se porter davantage candidates pour mettre en valeur leurs nombreux talents. 5 femmes (hors la conseillère genre) exercent aujourd'hui des responsabilités importantes :

- Agathe EBANDA ASSIE : point focal de l'unité en charge des camps de personnes déplacées. Elle est également présidente du Réseau des Femmes UNPOL.

- Oana Andreea POPESCU : chef du bureau de la communication de la Composante Police,
- Ioana MACHEDON : chef de l'unité SITREP,
- Joséphine MENANG : chef des équipes de colocation,
- BAH Djenab : Chef d'équipe UNPOL en colocation à UMIRR (voire ci-dessous) .

Au-delà de l'affirmation des femmes au sein de la Composante UNPOL, le mandat prévoit également le renforcement des capacités des forces de sécurité intérieure, à commencer par la Gendarmerie nationale et la Police centrafricaine. Compte tenu de l'importance du rôle des femmes dans les mécanismes de réconciliation nationale et de règlement des conflits par le dialogue, il est aussi important de renforcer la présence et l'action des femmes au sein des forces de l'ordre centrafricaines. Cela commence notamment par la désignation de points focaux dans tous les commissariats de police et brigades de gendarmerie pour faire avancer la question de l'intégration du genre. Cela passe encore, par exemple, par le recrutement de femmes qui sont très sous-représentées aujourd'hui. UNPOL peut s'enorgueillir d'avoir aidé activement les autorités centrafricaines à recruter 115 femmes parmi les 500 jeunes cadets (soit 23%) qui vont rejoindre bientôt les 2 écoles de la Police et de la Gendarmerie pour une période de 7 mois et demi. Ce résultat très encourageant a été obtenu en mettant en place une politique ciblée de recrutement visant spécifiquement les femmes.

Il est attendu que ces femmes s'illustrent, une fois leur formation achevée, dans le dialogue intercommunautaire aux fins de renouer des liens de confiance entre les gendarmes/policiers d'une part et toutes les communautés qu'ils ont vocation à servir sans distinction avec professionnalisme et neutralité. On connaît tous la différence que peuvent apporter les femmes dans ces domaines aussi essentiels pour le retour à une paix durable.

Les femmes – qu'elles soient UNPOL ou FSI – ont encore un rôle prépondérant lorsqu'il s'agit de participer à la lutte contre les violences sexuelles faites aux femmes qui constituent un fléau dans ce pays. D'où l'engagement déterminé d'UNPOL au sein de l'Unité Mixte d'Intervention Rapide et de Répression des violences sexuelles faites aux femmes et aux enfants (UMIRR) qui fait l'objet d'un éclairage particulier.

## **Sous les projecteurs : la conseillère genre de la Composante Police, l'UNPOL Clarise Félicia TRA LOU**

Nouvellement promue au poste de Conseillère Genre de la Composante Police de la MINUSCA, Félicia a commencé sa carrière policière en 1999 sur les traces de son père, policier à la retraite, qui a été sa source de motivation.

Originaire de la Côte d'Ivoire et titulaire d'une licence en sociologie, elle a assumé au plan professionnel plusieurs responsabilités dans différents services de son pays, parmi lesquelles les enquêtes administratives, le contrôle des effectifs des policiers en détachement, le conseil en Genre, ainsi que la coordination de l'enquête d'auto-évaluation de l'intégration des femmes à la Police ivoirienne. Durant tout son parcours professionnel, elle a su faire preuve de dynamisme, de courage et de persévérance.



Felicia jouit d'une forte expérience dans le domaine international pour avoir participé à deux missions de maintien de la paix. En effet, elle a servi à la MONUC de 2007 à 2009, dans les domaines de la lutte contre les violences faites aux femmes et de la protection de l'enfance. Elle a aussi occupé les fonctions de point focal Genre et Abus et Exploitations Sexuels. Elle a également servi à la MINUSTAH de 2010 à 2012, où elle a successivement été membre des équipes de patrouilles conjointes et de l'équipe d'escortes VIP. Elle a ensuite été affectée à la sécurisation des camps des personnes déplacées, puis à la formation continue (Field coaching training), où elle était régulièrement sollicitée pour des formations sur la prise en charge des auteurs et victimes de VBG.

Arrivée à la MINUSCA depuis avril 2017, Felicia a été nommée chef d'équipe de la cellule "Induction training" de l'Unité de la Formation Interne de la Composante Police pour la mise en œuvre de la nouvelle version de formation à l'induction, initiée par une équipe suédoise. Cette nouvelle version est principalement axée sur les tâches dévolues aux UNPOL et aussi sur une meilleure compréhension du contexte local du pays hôte pour mieux s'intégrer, servir et protéger la population. Depuis Septembre 2017, Felicia a donc été promue conseillère genre de la Composante Police de la MINUSCA.

Sa conception est que « *Le genre n'est pas un mot mais un comportement* ». Dans ce sens, elle prépare un plan d'action pour sensibiliser les forces de sécurité intérieures, hommes comme femmes, y compris les UNPOL, pour une meilleure compréhension et intégration de la perspective genre. Elle envisage également de les sensibiliser davantage sur les questions liées aux violences basées sur le genre, et violences sexuelles liées aux conflits.

Membre active du réseau des femmes, Felicia entend s'engager dans le renforcement des capacités des femmes FSI sur le leadership féminin, dans la promotion des femmes UNPOL aux postes de responsabilité, dans la redynamisation des Réseaux des Femmes UNPOL et FSI, par l'initiation d'activités spécifiques aux femmes afin de contribuer à leur autonomisation.

## **A l'affiche : Le Réseau des Femmes de la Composante UNPOL**

Le Réseau des Femmes de la Police de la MINUSCA a été créé le 24 octobre 2014 pour promouvoir l'intégration des femmes et l'intégration du genre au sein de la Police de la MINUSCA. Un autre objectif est de promouvoir les initiatives spécifiques au genre dans les programmes stratégiques clés de la Composante Police et au sein de la Police et la Gendarmerie Centrafricaines. Cette association vise aussi à renforcer la cohésion des femmes policières individuelles, celles des unités de police constituée et celles des Forces de Sécurité Intérieure. Si au début le Réseau comptait 03 IPO et 70 FPU, à ce jour, le réseau compte 153 femmes (dont 24 IPO et 129 personnels féminins d'unités constituées de police).



Depuis sa création le Réseau des Femmes de la Police de la MINUSCA a mené plusieurs activités pour le bien-être des femmes UNPOL et FSI ou plus globalement au profit de la Femme centrafricaine : des ateliers-débats sur le thème des violences faites aux femmes et aux enfants ou sur le thème de l'autonomisation de la femme : mais également sur la problématique homme/femme au sein des forces de sécurité intérieure. Des soirées culturelles ont permis des échanges entre les femmes du monde entier. A l'occasion de la journée des casques bleus, le réseau a mené plusieurs activités culturelles marquées par des danses traditionnelles présentées par les femmes

des différents contingents UNPOL ainsi que par les femmes des FSI.

Peu nombreuses mais très motivées, les femmes du réseau ont organisé des actions humanitaires en faveur des personnes vulnérables. Beaucoup de sensibilisations conduites par le réseau ont porté sur les violences faites aux femmes et aux enfants. Le réseau a été actif pendant la campagne « *seize jours d'activisme contre les violences faites aux femmes et aux filles* » et se prépare déjà pour appuyer les Forces de Sécurité Intérieure à l'occasion de la Journée « *Portes Ouvertes à l'UMIRR* ».

Le 21 Septembre 2017, dans le cadre de la Journée Internationale de la Paix dont le thème est « *Ensemble pour la Paix, Respect, Dignité et Sécurité pour Tous* », le Réseau des Femmes UNPOL de la MINUSCA, en collaboration avec le Réseau des Policières Centrafricaines ont organisé un grand rassemblement de solidarité

avec les retournés et les rapatriés au Rond-Point ABEL GOUMBA dans le 5<sup>e</sup> Arrondissement, en présence de plus d'un millier de personnes.

De plus, le Réseau a fait plusieurs dons à l'orphelinat du "Centre de la mère et de l'enfant" et au centre de l'Eglise Orthodoxe Byzantine de Bimbo/Bangui. Les bénéfices d'une soirée caritative organisée par le Réseau dans la base logistique de la MINUSCA, ont permis de faire des dons au profit des écoliers de l'école maternelle Mandaba du 4<sup>e</sup> Arrondissement de Bangui.



Le Réseau est également présent au plan sportif. Ainsi, dans le cadre de la journée internationale de la femme, le Réseau a organisé un match de football opposant les femmes des forces de défense et de sécurité Centrafricaine à celles du Réseau des Femmes de la Police de la MINUSCA, un cross populaire qui a réuni les femmes UNPOL, les Femmes FSI et les Femmes des 8 arrondissements de Bangui, une marche sportive et un ballon militaire.

Ce parcours bien riche a été rendu possible grâce à la détermination sans faille des femmes du Réseau. La réalisation des activités dans un contexte sécuritaire toujours sensible avec des défis logistiques et financiers, mérite d'être soulignée.

Il est important de mentionner que le Réseau des femmes UNPOL fait des petits, puisque les femmes policières centrafricaines ont suivi le modèle et se sont organisées dans leur propre Réseau, le 8 juillet 2017, pendant une Assemblée Générale présidée par le Directeur Général de la Police, M. Ephrem GOSTA BOUDJBE.

## **A la loupe : l'Unité Mixte d'Intervention Rapide et de Répression des violences sexuelles faites aux femmes et aux enfants (UMIRR).**

***L' IPO BAH Djenab*** Chef d'équipe UNPOL en collocation à UMIRR répond à nos questions sur l'UMIRR.



### **- Quand l'UMIRR a-t-elle été créée ?**

L'UMIRR a été créée par arrêté interministériel daté du 08 janvier 2015. Dès son lancement, cette unité a fait l'objet d'un fort engagement à la fois du PNUD et d'UNPOL. D'autres partenaires apportent également leur soutien tels OIM, l'Association du Barreau Américain, l'Association des Femmes Juristes ou encore MSF.

### **- Quelle est sa mission ?**

La mission de l'UMIRR est de prévenir et contribuer à la répression efficace des violences sexuelles faites aux femmes et aux enfants.

### **- Comment fonctionne l'UMIRR ?**

L'UMIRR est une unité mixte. Cette mixité est due au fait qu'elle est composée de policiers, gendarmes et de personnels civils. Ce personnel a été formé avant d'être déployé dans l'unité. Elle est placée sous l'autorité du

Procureur de la République de Bangui. Afin d'assurer une prise en charge globale des victimes, l'UMIRR est composée de 4 services :

- Un service d'enquêtes et d'investigations,
- Un service d'appui juridique,
- Un service médical et psycho-social,
- Un service de prévention et d'alerte.

L'UMIRR a une compétence nationale et travaille de ce fait en étroite collaboration avec les différents services de Police et de Gendarmerie du pays.

### Comment se fait l'appui de la Police de la MINUSCA à l'UMIRR ?

Il y a une équipe UNPOL en colocation depuis le 12 septembre 2017. Cette équipe est composée de 3 IPO dont 2 femmes. L'équipe UNPOL apporte son appui à la conduite des opérations et des procédures. L'équipe se rend quotidiennement dans les différents services de l'unité pour faire le suivi des dossiers d'enquête.

### Quels sont vos challenges ?

L'UMIRR est informée tous les jours de nombreux cas de violences sexuelles et autres violences basées sur le genre telles les viols de mineurs, les mariages forcés, les violences conjugales et les maltraitements. Cependant, malgré la bonne volonté du personnel, on note encore une relative insuffisance de moyens qui limite l'action de l'UMIRR. Par ailleurs, l'unité a une compétence nationale mais elle est basée à Bangui, et pour l'heure, a du mal à étendre ses activités aux autres régions du pays.

### COIN ACTUALITE

- **En octobre**, la Composante Police a enregistré l'arrivée de 41 IPO provenant du Sénégal, de la Tunisie, de la Côte d'Ivoire, du Mali, de la Jordanie, du Burkina Faso, du Bénin, du Rwanda et du Togo,
- **02 octobre**: une formation de 02 jours en maintien de l'ordre au profit de 15 policiers dont une femme, à l'École Nationale de Police en prévision de la réouverture du commissariat du 3<sup>e</sup> Arrondissement,
- **02 octobre** : formation de points focaux UNPOL sur la "gestion de projets" au profit de 34 participants dont une femme,
- **10 octobre** : formation en "résolution pacifique des conflits" dispensée par le centre de formation Intégré de la mission au profit de 28 IPO,
- **12 octobre** : remise de médailles à 140 éléments de la FPU-1 Mauritanie, basée à Bangui,
- **14 octobre** : réunion du Commissaire de la Composante Police avec les commandants des contingents IPO et FPU/PSU,
- **24 octobre** : Journée des Nations Unies,
- **24 au 27 octobre** : visite du Secrétaire Général des Nations Unies, Antonio GUTERRES.

### LE SAVIEZ VOUS ?

- Saviez-vous que le 24 octobre, 10 policiers et 10 gendarmes centrafricains ont été déployés à Bangassou avec pour mission principale de renforcer le dispositif sécuritaire dans la ville conjointement avec les casques bleus de la MINUSCA.

**Concours de photos** : Chers collègues,  
Nous vous invitons à nous envoyer des photos qui illustrent la contribution d'UNPOL dans la mise en œuvre du mandat de la MINUSCA. La meilleure photo sera publiée dans l'édition suivante.  
Date limite : avant le 20 de chaque mois.